



Fraternités

Au moment d'entamer l'année nouvelle, on se sent tiraillé entre plusieurs envies. Celle de s'adresser aux proches et de leur souhaiter ce qu'il y a de mieux, au jour le jour, pour de petits et de grands bonheurs aussi fréquents que possible. Mais aussi, celle de regarder par-dessus son épaule pour un rapide bilan de l'année écoulée et des pas qui restent à franchir. Ou encore, celle d'imaginer de grands desseins à large échelle, pour les hommes et les femmes de notre temps. C'est, en quelque sorte, à une composition des trois que je me livrerai ici.

En ce qui concerne le retour en arrière, je me contenterai de rappeler la question qui nous a tout particulièrement préoccupés ces derniers temps, aux portes de l'hiver, et à laquelle nous avons fait allusion dans notre revue, à savoir: la flambée du prix du mazout. Face aux problèmes des écoles dont le budget "chauffage" n'a cessé d'enfler ces derniers temps, le SeGEC s'est démené pour faire entendre leurs difficultés aux autorités politiques. Insatisfait des vagues promesses qui lui étaient faites, il a récemment mené campagne auprès des parlementaires, aidé en cela par les écoles promptes à intervenir auprès des mandataires politiques. Ces efforts ont été utiles, puisque nous venons d'apprendre les décisions prises par le gouvernement (voir page 6).

Pour ce qui est des grands desseins, il est des valeurs aussi vieilles que la vie, dont on ne se lasse jamais de rappeler l'actualité et de rêver l'incarnation dans un monde pas toujours tendre. La fraternité est de celles-là. À l'image du film de Christian CARION, *Joyeux Noël*, actuellement sur nos écrans. Il nous y conte un épisode particulièrement émouvant de la Grande Guerre, soigneusement jeté dans les oubliettes de l'Histoire. Le soir de Noël 1914, des soldats britanniques, français et allemands vont sortir de leurs tranchées pour sceller, au-delà de la barbarie engendrée par des choix politiques qui ne sont pas les leurs, un superbe moment d'entente et de communion entre les peuples.

Plus près de nous dans le temps, Jacques ATTALI¹ et Joseph RATZINGER² (juste avant de devenir Benoît XVI) signent tous deux des livres qu'ils consacrent largement aux évolutions internationales et aux fondements culturels de l'Europe. La fraternité, vécue comme un idéal autant laïc que chrétien, est une invitation à "prendre du plaisir au bonheur des autres"¹. Elle fait partie des valeurs fondatrices de l'Europe, comme l'avait déjà compris MICHELET, persuadé que "la Révolution, fille du christianisme, a enseigné la Fraternité pour le monde, pour toute race, toute religion qu'éclaire le soleil".

L'enseignement catholique, quant à lui, n'avait pas attendu la chute du mur de Berlin pour avoir de nombreux contacts avec les pays de l'Est, via le Comité Européen pour l'Enseignement Catholique (CEEC), et associer certains d'entre eux à ses travaux. On peut observer un renouveau de l'enseignement catholique à l'est, malgré les années du communisme ou dans des sociétés à majorité musulmane. C'est le cas, par exemple, au Kosovo où, prophètes de notre temps, les jésuites allemands viennent d'ouvrir une école qu'ils savent promise à accueillir une majorité d'élèves musulmans! Cela me semble bien être l'illustration de la volonté, rappelée lors de notre Congrès de 2002, d'être des acteurs d'une conception du pluralisme, forte de la reconnaissance des convictions et du dialogue à promouvoir entre elles.

Il ne me reste plus qu'à m'adresser à ceux qui nous sont plus proches dans le temps et l'espace, à savoir tous ceux et celles qui font en sorte de rendre possible, au quotidien, la réalisation des grands objectifs d'éducation que nous défendons. Qu'ils soient assurés de toute notre confiance et de notre souci de les aider à assumer une tâche indispensable, passionnante, mais dont nous savons aussi la complexité. ■

ÉTIENNE MICHEL

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SEGEC

1. Jacques ATTALI, *Fraternités, une nouvelle utopie*, Fayard, 2000.

2. Cardinal Joseph RATZINGER, *L'Europe, ses fondements, aujourd'hui et demain*, Éditions Saint-Augustin, avril 2005.